

# ANATOMIE D'UNE COLLISION ROUTIÈRE

Par : Robyn D. Robertson, Karen Bowman, Mark Andrews  
et Steve Brown

FRBR et D.I.A.D., janvier 2021



Presque tout le monde a déjà croisé une collision sur son trajet. On sait en reconnaître les signes : la circulation est au ralenti et les automobilistes jouent du coude dans un nombre de voies restreint. Ce scénario est pire encore lorsqu'il survient sur l'autoroute, durant les vacances. On ronge son frein dans l'espoir que la voie ne soit pas fermée ou déviée. Le retard subi provoque un sentiment de déception et de frustration auquel les automobilistes ne sont pas étrangers.

Mais que se passe-t-il réellement sur les lieux de la collision pendant ce temps? On songe rarement aux policiers ou aux premiers répondants qui prennent en charge la circulation et restent sur les lieux de la collision alors que les automobilistes poursuivent leur chemin. Même les personnes impliquées ne sont pas conscientes des mesures soigneusement orchestrées pour gérer la scène, qui vont bien au-delà des premiers soins et des manœuvres de désincarcération.

L'anatomie d'une scène de collision et sa prise en charge restent un mystère pour la plupart d'entre nous. Cette fiche informative décrit le milieu de travail des premiers répondants, les interventions qui font suite à une collision ainsi que les raisons expliquant les bouchons de circulation, les déviations routières et les fermetures de routes. Elle contient également des conseils à l'intention des automobilistes afin d'assurer la sécurité des premiers répondants sur place et de réduire le risque de collisions secondaires. Avec la sensibilisation au rôle des premiers répondants, on peut inculquer au public un sens des responsabilités et permettre de diminuer les risques, d'empêcher les collisions évitables et d'assurer la sécurité des professionnels présents.



## L'appel

Les collisions sont signalées aux services de police par les répartiteurs de leur centre d'appels. Les faits initiaux se limitent à l'information que peuvent fournir les personnes au bout du fil. Les renseignements sur les véhicules en cause et le nombre de victimes sont généralement incomplets. Les services compétents sont désignés pour intervenir sur la base de ces renseignements.

Les premiers répondants prennent connaissance du lieu et déterminent la distance à parcourir et l'itinéraire le plus sûr pour s'y rendre. En chemin, les premiers répondants évaluent l'état de la circulation et les zones congestionnées, en plus de composer avec les automobilistes qui ne les voient pas ou ne les entendent pas malgré les sirènes et les gyrophares, ou qui sont incapables de leur céder le passage.

## La scène

Les lieux d'une collision sont dynamiques et les premiers répondants à arriver sur les lieux doivent faciliter la coordination des différentes responsabilités. Ils doivent prendre des décisions rapides afin de secourir les victimes et de prévenir les dommages additionnels pour tous, soit les usagers de la route et les autres intervenants dans l'exercice de leurs fonctions. Leur travail consiste à mettre en œuvre des mesures de sauvetage, à préserver la dignité des personnes décédées et à recueillir des preuves. Ils s'engagent également pour les heures et les semaines qui suivent, jusqu'à ce que l'on fasse la lumière sur les événements et que l'on puisse fournir des explications aux membres des familles endeuillées. Il est essentiel d'élucider les circonstances d'une collision pour favoriser le processus de deuil des familles et prévenir d'autres tragédies. Les premiers répondants sur les lieux doivent d'emblée positionner les véhicules d'urgence de manière



stratégique et installer des fusées éclairantes, des cônes de signalisation et des feux clignotants pour alerter les usagers de la route. Une fois ces tâches accomplies, ils redirigent les véhicules afin de gérer la circulation, maîtriser les incendies et les matières dangereuses, et assurer la sécurité des premiers répondants à l'œuvre. Ils ont la responsabilité de sécuriser la scène, de préserver les preuves et de modifier les priorités en fonction de la collecte de nouveaux renseignements. Pour des questions de respect, et afin d'éviter que les familles soient mises au courant de la collision par l'intermédiaire des réseaux sociaux ou des bulletins d'information, les victimes décédées et

les plaques d'immatriculation sont recouvertes. Les intervenants doivent également prendre possession des clés pour éviter que les véhicules se mettent en marche. Les clés serviront aussi à récupérer ultérieurement les données de la boîte noire.

Parallèlement à ces activités, les premiers répondants réfléchissent à la façon la plus sécuritaire et la plus adéquate d'intervenir auprès des victimes. Ils transmettent les renseignements pertinents au répartiteur, qui s'assure que les effectifs, le matériel et les services nécessaires sont en route. La gravité de la collision et la complexité de la scène peuvent nécessiter l'intervention du coroner ou du médecin légiste, des services de gestion des ressources naturelles, des services publics d'électricité, des services de nettoyage de l'environnement et des services d'inspection de véhicule commercial. Des dépanneuses peuvent être appelées sur les lieux, mais elles ne peuvent enlever le véhicule endommagé que si les victimes sont sorties ou désincarcérées du véhicule, sauf en cas de circonstances urgentes (par exemple, risque environnemental immédiat ou risque pour les victimes et les premiers répondants).

## L'évaluation

La scène peut bouger rapidement et représenter un risque pour quiconque se trouve à proximité. Les premiers répondants doivent donc procéder avec méthode et minutie lorsqu'ils évaluent la situation, ce qui prend du temps. Un suivi constant et un rajustement des priorités font partie du processus. Avec l'expérience, les premiers répondants savent que la gravité des dommages matériels ne reflète pas nécessairement la gravité des blessures chez les victimes. Parfois, il peut leur arriver de devoir constater la mort des occupants d'un véhicule qui, lui, est resté intact. De même, chez les survivants qui sont debout à l'extérieur de leur véhicule, l'absence de blessure visible n'est pas toujours une

**Avec l'expérience, les premiers répondants savent que la gravité des dommages matériels ne reflète pas nécessairement la gravité des blessures chez les victimes.**

bonne indication de l'étendue du traumatisme physique ou psychologique subi (les blessures peuvent être internes).

Les véhicules impliqués dans la collision peuvent également présenter des risques pour la sécurité. Selon leur position et leur emplacement, ils pourraient éventuellement se déplacer. Il faut également se demander s'il y a présence de matières dangereuses nécessitant des mesures de protection de l'environnement ou des marchandises non sécurisées. Les matières dangereuses sont parfois difficiles à repérer lors de l'inspection initiale. Les cargaisons lourdes ou fragiles ainsi que le bétail peuvent poser des problèmes particuliers.

### **Les ralentissements et les routes fermées ou déviées**

Selon l'endroit et la gravité de la collision, une fermeture partielle, brève ou complète de la route peut être nécessaire pour une période indéterminée. Il est souvent possible de maintenir la circulation, malgré un ralentissement, ou de la rediriger. Il arrive toutefois que les premiers répondants doivent fermer la route pendant quelques heures. À l'annonce de cette nouvelle, certains automobilistes font preuve d'empathie, alors que d'autres expriment du mécontentement. Si beaucoup d'entre eux se montrent inquiets et compréhensifs, d'autres luttent pour contenir leur frustration. C'est particulièrement le cas lorsque les automobilistes ont l'impression que les premiers répondants restent debout à ne rien faire. Ils font une mauvaise interprétation de la situation et peuvent conclure à tort que la route pourrait simplement être rouverte.

En réalité, à ce moment précis, les premiers répondants s'affairent à mettre en place la savante orchestration mentionnée précédemment. Chacun d'eux s'efforce d'accomplir les tâches requises dans le bon ordre et attend patiemment son tour pour entrer en scène. En outre, leur travail ne peut être interrompu et il faut attendre qu'ils aient fini avant d'enlever l'équipement. Les premiers répondants doivent rester sur place jusqu'à ce que les étapes essentielles soient réalisées et que la scène soit nettoyée.

Ils doivent aussi user de prudence lorsqu'ils laissent passer les automobilistes, souvent en alternance sur une seule voie. Certains automobilistes curieux ralentissent pour voir ce qui se passe, ce qui contribue à retarder la circulation. Pire encore, certaines personnes sortent leur téléphone cellulaire pour photographier ou filmer la scène. Non seulement ce type de comportement augmente le risque pour les premiers répondants présents, mais la publication d'images sur les réseaux sociaux peut avoir des conséquences dévastatrices pour la famille, les amis ou les collègues des victimes qui ne sont pas préparés à recevoir la nouvelle. Il est fréquent que les médias offrent un montant d'argent en échange de témoignages, de photos et de vidéos relatifs à des incidents dignes d'intérêt. Toutefois, cette pratique devrait être déconseillée lorsqu'il est question de victimes de la route, par mesure de respect. Le partage d'images est un geste irréfléchi qui peut causer des torts irréparables aux personnes susceptibles de reconnaître les victimes.

### **Le sauvetage et la désincarcération**

Selon la gravité de la collision, les premiers répondants peuvent devoir procéder à la désincarcération des victimes. Les méthodes utilisées pour désincarcérer les blessés varient de l'ouverture des portières à des méthodes beaucoup plus complexes, longues et difficiles, afin de limiter les blessures et de préserver les chances de survie. En cas de décès, les professionnels procèdent avec respect et grand soin à la désincarcération des victimes.

Au cours d'une opération de désincarcération, les premiers répondants collaborent entre eux pour maintenir la sécurité des victimes, tandis que les policiers gèrent la scène afin de protéger les premiers répondants. La scène peut être prise en charge par les autorités locales ainsi que par des intervenants externes (notamment lorsqu'il faut barrer la route), selon que les événements se produisent en milieu urbain ou rural. Dans les centres urbains, il peut être nécessaire de fermer l'accès entre deux carrefours lorsque les automobilistes peuvent entrevoir la scène via l'itinéraire de contournement. Toutefois, dans les zones rurales, les barrages routiers peuvent être

érigés suffisamment loin pour qu'il soit impossible d'apercevoir quoi que ce soit.

## Les éléments de preuve

Après l'évaluation de la scène, la priorité est de rassembler les éléments de preuve, de les consigner au dossier et de les prendre en photo. La collecte des éléments de preuve est plus ardue lorsque la vitesse excessive est mise en cause, car la scène occupe alors une zone étendue. Des experts en reconstitution de collisions peuvent être appelés sur les lieux dans les cas de décès ou de blessures graves. Les étapes essentielles consistent à cartographier et à mesurer la scène, à repérer les points de collision et à mesurer les marques de pneus afin de déterminer la vitesse du véhicule et le mode de freinage. Les experts peuvent ensuite déterminer la direction de déplacement et la position des occupants qui ont été éjectés, puis finalement le responsable de la collision.



Par ailleurs, les policiers interrogent les témoins qui sous-estiment parfois l'importance de ce qu'ils ont vu avant et après la collision. Toutes les observations et tous les renseignements doivent être transmis aux enquêteurs, y compris les images des caméras-témoins de circulation.

En vue de l'enquête et de l'analyse des éléments de preuve, les autorités policières doivent préserver la chaîne de possession pour l'ensemble des preuves recueillies. Ils doivent savoir dans quels établissements de soins de santé les victimes sont transportées.

Selon le lieu de la collision et la distance à parcourir pour se rendre à l'établissement qui dispose de

l'équipement de soins nécessaires, d'autres policiers peuvent être appelés en renfort pour recueillir les témoignages. Les témoignages des blessés dont la vie est en péril doivent être recueillis le plus rapidement possible. Ces étapes sont toujours suivies du processus déchirant d'identification des victimes et, au besoin, de l'annonce des décès.



La route est rouverte une fois qu'elle est dégagée et sécuritaire pour tout le monde. Elle doit avoir repris son état d'origine. Même en l'absence de blessés, de l'acide sulfurique, de l'huile ou du carburant peuvent s'être répandus sur la route. Un nettoyage est alors nécessaire avant l'ouverture. Pour des raisons environnementales, les débris ne doivent pas être balayés sur le côté de la route ou dans un fossé. Des matériaux d'absorption appropriés doivent être utilisés pour assurer un nettoyage adéquat. Même si les usagers de la route ne connaissent pas toujours les raisons d'un ralentissement de la circulation, ils doivent savoir que les premiers répondants prennent toutes les mesures nécessaires pour donner les premiers soins, protéger la scène de collision et recueillir les éléments de preuve.

## L'enquête

Le processus d'enquête commence au moment de la collision et peut se poursuivre pendant des jours, des semaines, voire des mois. Bien après le nettoyage de la scène et la réouverture de la route, les services de police analysent les éléments de preuve dans le but de déterminer les facteurs contributifs, identifier les responsables et aider les victimes à obtenir justice.

Ils doivent notamment envoyer les échantillons biologiques pour des fins d'analyses et attendre les résultats des tests. Ils analysent les données sur les véhicules, puis ils évaluent les véhicules afin de déterminer les dommages et la présence de défauts ou de défaillances qui peuvent être en cause. Ils vérifient les faits en recoupant les déclarations des témoins avec les éléments de preuve tangibles dans le but de reconstituer les événements qui ont conduit à la collision.

**Aucune formation ne parvient à préparer les premiers répondants à l'intensité des réactions provoquées par les blessures ou les décès dont ils sont témoins dans l'exercice de leurs fonctions.**

Dans les deux dernières décennies, la prise en charge d'une scène de collision a évolué, et la préparation des premiers répondants aux situations d'urgence est maintenant axée sur une formation polyvalente et sur des séances d'entraînement. Ces activités sont conçues pour assurer la coordination et la fluidité des interventions dans les situations réelles. Toutefois, aucune formation ne parvient à préparer les premiers répondants à l'intensité des réactions provoquées par les blessures ou les décès dont ils sont témoins dans l'exercice de leurs fonctions.

### **Les collisions : une cause importante de décès chez les premiers répondants**

Ce qui est d'autant plus troublant, c'est que les premiers répondants s'exposent à des risques considérables lorsqu'ils sont à l'œuvre. Les collisions de la route sont l'une des principales causes de décès chez les premiers répondants. L'analyse des données fournies par la Commémoration des policiers et agents de la paix canadiens montre que 88 des 284 policiers (31 %) décédés depuis 1975 ont péri dans une collision de la route<sup>1</sup>. Par ailleurs, les données sur les policiers ayant perdu la vie entre 2009 et 2018 aux États-Unis révèlent que 33,6 % des agents sont décédés lors d'une collision automobile, alors que 33,4 % sont décédés des suites d'une blessure par balle<sup>2</sup>.

Au total, 63 premiers répondants ont perdu la vie à la suite d'une collision de la route entre 2000 et 2016 au Canada (soit 51 policiers, 6 ambulanciers et 6 pompiers). La plupart des policiers blessés mortellement étaient des conducteurs ou des passagers (36 conducteurs et 6 passagers). Les neuf autres policiers décédés ont été heurtés par un véhicule alors qu'ils dirigeaient la circulation, installaient des tapis cloutés ou enquêtaient sur les lieux d'une collision. Quatre des six ambulanciers blessés mortellement étaient des conducteurs et deux étaient des passagers. Enfin, parmi les pompiers mortellement blessés, il y avait quatre conducteurs, un passager et un piéton. Il est à noter que parmi les quatre pompiers décédés au volant, deux d'entre eux conduisaient leur véhicule personnel pour se rendre sur les lieux d'un appel<sup>3</sup>.

### **Appel à l'action**

Chacun a un rôle à jouer dans la protection des premiers répondants et dans la prévention des collisions secondaires. Selon des études, les collisions secondaires surviennent souvent lorsque des automobilistes non vigilants heurtent l'arrière d'un autre véhicule en s'approchant des lieux d'une collision primaire. Ces collisions peuvent avoir des conséquences importantes lorsque les victimes de la collision primaire se trouvent sur la chaussée dans un état de vulnérabilité (immobilisées).

Pour la sécurité de tous, il vaut mieux suivre les mesures suivantes lorsque l'on passe à côté d'une collision de la route :

- > Éviter les lieux de la collision annoncés à la radio ou sur les réseaux sociaux. Les bouchons de circulation provoqués par la collision augmentent les risques de collisions secondaires et met en péril la sécurité des premiers répondants à l'œuvre.
- > Faire preuve de patience en cas de ralentissements, de déviations ou de fermeture de routes causés par une collision grave.
- > Rester attentif à la présence d'autres véhicules et personnes. Ce n'est pas le moment de se laisser distraire.
- > Écouter et suivre les directives données par les premiers répondants pour traverser la scène en toute sécurité et réduire les retards.

- > Ne pas céder à la tentation de ralentir pour observer ce qui se passe et ne prendre AUCUNE photo ni AUCUNE vidéo. Personne ne veut apprendre par l'intermédiaire des réseaux sociaux qu'un être cher est blessé ou décédé. En outre, les images de personnes mortes ou blessées sont difficiles à effacer.



Le lieu d'une collision est le milieu de travail des premiers répondants; nous devons les laisser faire leur travail. Leurs efforts contribuent à préserver les chances de survie, à venir en aide aux blessés, et à donner des réponses qui aideront les proches des victimes à aller de l'avant.

**Nous exprimons notre gratitude et notre respect envers les premiers répondants qui servent chaque jour les collectivités canadiennes, et nous remercions tous les Canadiens qui contribuent à prévenir les collisions et à assurer la sécurité des gens présents sur les lieux d'une collision.**

- <sup>1</sup> Marcoux, J., Nicholson, K. (2018). Four decades of Canadian police homicides by the numbers. Société Radio-Canada. 10 août. <https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/4-decades-of-canadian-police-homicides-by-the-numbers-1.4781581>
- <sup>2</sup> National Law Enforcement Officers Memorial Fund. (2019). Causes of Law Enforcement Deaths over the Past Decade (2009-2018). <https://nleomf.org/wp-content/uploads/2019/05/Causes-Law-Enforcement-Deaths-2009-2018.pdf>
- <sup>3</sup> Fondation de recherche sur les blessures de la route. (2020). Base de données nationale sur les collisions mortelles de la FRBR.

## Fondation de recherche sur les blessures de la route

La mission de la Fondation de recherche sur les blessures de la route (FRBR) est de réduire le nombre de décès et de blessures de la route. Indépendante et sans but lucratif, la FRBR est un institut de recherche national sur la sécurité routière. Créée en 1964, elle s'est bâtie une renommée internationale grâce à sa grande variété d'études sur les différentes causes des collisions de la route et aux programmes et politiques qu'elle a conçus pour y remédier.

Courriel : [tirf@tirf.ca](mailto:tirf@tirf.ca) Site Web : [tirf.ca](http://tirf.ca)

ISBN: 978-1-989766-41-5

© Fondation de recherche sur les blessures de la route 2020

Numéro d'organisme de bienfaisance enregistré  
10813 5641 RR0001

## Passez à l'action! Prévenez la distraction.

Drop It And Drive® (DIAD) est un programme de sensibilisation de la Fondation de recherche sur les blessures de la route (FRBR) visant à prévenir les collisions mortelles et les blessures causées par la distraction. DIAD travaille avec les employeurs pour améliorer la sécurité au travail, protéger la santé de leurs employés et appuyer les actions communautaires favorisant la sécurité routière, et organise des ateliers éducatifs pour sensibiliser les jeunes sur le sujet. Depuis 2010, DIAD a animé des ateliers pour plus de 60 000 travailleurs et jeunes dans toute l'Amérique du Nord.



Pour plus d'informations, visitez : [diad.tirf.ca](http://diad.tirf.ca) ou appelez le (877) 238-5235.

## Reconnaissance

La Coalition canadienne contre la distraction au volant a été rendue possible grâce à la collaboration et au don de

